

- Troubles de la conduction auriculo-ventriculaire avec risque d'arythmies et de syncopes.

Contre-indications

- Bloc auriculo-ventriculaire du 2^e et 3^e degré.

Interactions

- Des interactions pharmacodynamiques avec d'autres médicaments modifiant la conduction auriculo-ventriculaire sont possibles (entre autres la carbamazépine, la lamotrigine, la prégabaline).

Posologie: 100 à 200 mg par jour en deux prises.

Etudes

- Il n'existe pas d'études comparatives avec d'autres antiépileptiques.

Plerixafor

(Mozobil®▼, Chapitre 10.8.)

Le plerixafor est un immunostimulant, à usage hospitalier, utilisé en association avec les *granulocyte colony-stimulating factors* (G-CSF) pour augmenter les taux de leucocytes circulants et le nombre de cellules souches hématopoïétiques avant leur collecte en vue d'une autogreffe chez des patients atteints de lymphome ou de myélome multiple. Ses principaux effets indésirables consistent en des réactions d'hypersensibilité et des réactions au site d'injection. Il s'agit d'un médicament orphelin.

Engerix B® et Hbvaxpro®

(Chapitre 9.1.1.1.5)

Nous souhaitons également signaler que, depuis le 1^{er} février 2010, ces vaccins contre l'hépatite B sont également remboursés au partenaire, aux membres de la famille et aux personnes vivant sous le même toit qu'une personne positive pour l'antigène HBs (donc plus seulement aux parents au premier degré de ces personnes).

En bref

- La rédaction de *The Lancet* a retiré début février 2010 la publication datant de 1998 concernant l'association possible entre la **vaccination contre les oreillons, la rougeole et la rubéole**, et l'**autisme** [*The Lancet* 2010;375:445; *Brit Med J* 2010;340:281 et 294-5]. Cette décision de la rédaction de *The Lancet* fait suite à la conclusion d'une étude menée par le *General Medical Council* britannique, qui avait révélé de sérieuses lacunes au niveau éthique et scientifique lors de la réalisation et de

la publication de cette étude. Les suggestions d'un lien entre la vaccination contre les oreillons, la rougeole et la rubéole, et l'autisme avaient suscité beaucoup d'intérêt il y a quelques années, y compris dans la presse destinée au grand public, mais la plupart des données disponibles à ce sujet s'avèrent donc de si mauvaise qualité qu'on ne peut en déduire aucun argument en faveur d'un lien causal; telle était également la conclusion des Folia de juin 2001.